

La Migration des cœurs

Maryse Condé



Adaptation radiophonique

Eric Bouvron, Laura Clauzel, Viktor Lazlo

Voix

Laura Clauzel, Jean-Erns Marie-Louise, Viktor Lazlo

Réalisation

Eric Bouvron

Création musicale & ambiance sonore

Romain Trouillet





© Habitation le Maud'huy



Une production de l'Association *Prix des Amériques insulaires & de la Compagnie Barefoot*

L'Association *Prix des Amériques insulaires* porte le projet de l'adaptation radiophonique de *La Migration des cœurs* grâce à la complicité de la Compagnie *Barefoot* séduite par les aspirations de cette entreprise littéraire.

Fondée au Maud'huy en mars 2000, l'Association *Prix des Amériques insulaires*, présidée par Marie Huygues Despointes a pour vocation de diffuser et de promouvoir la littérature dans la variété des expériences romanesques des écrivains conviés pendant une semaine à une véritable fête de la lecture, initialement sous la forme d'un prix biennal, aujourd'hui d'un festival annuel.

Reliés par des affinités profondes, leur confiance dans le pouvoir des mots et des histoires, les auteurs partagent avec le public les promesses de leurs univers narratifs, leurs rêves et leurs quêtes. Maryse Condé, Dany Laferrière, Jean-Marie Le Clézio, Alain Mabanckou, Daniel Picouly, Gisèle Pineau... ont formé le premier cercle des présidents et membres du jury tandis que d'édition en édition, Miguel Bonnefoy, Jim Fergus, Laurent Gaudé, Léonora Miano, Scholastique Mukassonga, Sylvain Tesson... font rayonner le festival en archipel et suscitent l'adhésion des publics à la puissance et à la liberté de leurs écritures.

Au long de ces rendez-vous littéraires, l'association offre de multiples propositions où plaisir, savoir, amitié avec les textes et ambition créative s'interpellent dans les rencontres publiques et scolaires, les conférences, les lectures, les ateliers d'écriture. Une programmation variée, volontiers nomade au gré de ses escales dans les îles, gouvernée par une conviction inébranlable dans la force de la littérature pour dire et penser le monde.

Les choix de création de La Compagnie *Barefoot*, présidée par Elizabeth Brownhill, s'inspirent des racines de ses fondateurs : franco/grecques, anglo/irlandaises et africaines. A l'image de cette expérience multiculturelle, les productions de cette compagnie relatent des histoires qui transportent les spectateurs d'un bout à l'autre de la géographie, cherchent à faire découvrir des peuples et des cultures, comme des personnages aux destinées singulières. Au rang de ses derniers spectacles citons :

LES CAVALIERS (création en 2014 - Molière de la meilleure pièce en 2016) une adaptation d'Eric Bouvron du roman de Joseph Kessel, une aventure aux dimensions épiques dans les steppes de l'Afghanistan.

MARCO POLO et L'HIRONDELLE DU KHAN (création en 2016) l'histoire intime, imaginée par Eric Bouvron, de la rencontre entre Marco Polo et le grand Genghis Khan dans son palais au début de la création de la Chine nouvelle.

ZORBA (création en 2018) à partir du roman de Nikos Kazantzakis, Eric Bouvron transporte le spectateur au gré de la bonhomie de son personnage, de sa philosophie souriante, dans la Crète du début du 20^{ème} siècle, en pleine tourmente après quatre cents ans d'occupation turque, une île sclérosée par des coutumes ancestrales.

MAYA, UNE VOIX (création en 2019) une écriture collective avec une compagnie franco-américaine sur la jeunesse de l'emblématique Maya Angelou: poétesse, écrivaine, militante aux côtés de Martin Luther King et de Malcolm X.

LAWRENCE (d'Arabie) (création en 2020) ou l'histoire mise en scène par Eric Bouvron de T. E. Lawrence, jeune archéologue britannique, devenu officier du renseignement dans le désert du Moyen Orient pendant la Première Guerre mondiale, confronté à la trahison et à la raison d'Etat.

A l'œuvre dans les autres créations, l'immersion dans le pays où évoluent les personnages est décisive pour comprendre le contexte dans lequel s'inscrit l'histoire. C'est ainsi que la Compagnie *Barefoot* s'est rendue en Jordanie à la rencontre des historiens et des bédouins pour mieux s'imprégner de la légende de Lawrence d'Arabie.



© Huyghues Despointes



La migration des cœurs, les chants multiples de la Caraïbe

Dans l'enthousiasme de 20 ans de rencontres littéraires nées de l'amitié entre Maryse Condé et Amédée Huyghues Despointes, nous souhaitons, à travers l'adaptation radiophonique de *La Migration des cœurs*, un ouvrage qu'affectionne particulièrement la romancière, rendre grâce à l'ambition des fondateurs du *Prix des Amériques insulaires* de constituer leur île en terre d'accueil des écrivains de la Caraïbe et d'ailleurs.

Quelle meilleure manière assurément de célébrer l'anniversaire de deux décennies émaillées des mots et des histoires de plus d'une cinquantaine d'auteurs venus à la rencontre du public, que de faire entendre l'univers antillais de l'auteur de *Ségou* à l'œuvre dans *La Migration des cœurs*, cette variation polyphonique où les voix de Cuba, de la Dominique, de Marie-Galante notamment se font écho. Le bruissement des langues, la singularité des cultures, la diversité des classes et des couleurs qui habitent les Amériques insulaires renforcent le socle de l'alliance souterraine qui dévore les personnages d'Emily Brontë dont s'inspire librement le roman ; et c'est comme si l'amour immarcescible entre deux êtres que tout sépare mais qui se comprennent et se ressentent de façon mystérieuse trouvait sa juste place dans ces pays où les invisibles habitent le monde des vivants.

Par-delà sa filiation revendiquée avec *Les Hauts de Hurlevent*, au miroir du récit de la passion toute «brontienne» de Cathy et Razyé, le roman s'offre aussi comme un voyage dans la Caraïbe, lieu d'ancrage du *Prix des Amériques insulaires*, à l'origine de l'actuel *Festival Écritures des Amériques*.

Les paysages, les ambiances, où se jouent l'incandescence et la violence des héros sont aussi ceux, immuables, de la rencontre entre le Prix Nobel alternatif et l'industriel de la canne, à la Guadeloupe, au cœur du terroir sucrier de la Grande-Terre.

C'est en effet dans une habitation patrimoniale, à proximité des vestiges d'une usine et dans le murmure des cannes qui ondulent sous l'alizé, décor que n'aurait pas renié Aymeric de Linsseuil en son domaine de *Belles Feuilles*, que le destin du *Prix des Amériques insulaires* a été scellé.

Au regret de constater le silence qui entoure la force des imaginaires de la Caraïbe, la vitalité de l'expression, l'enchâssement des récits dans l'esprit de la tradition orale, si emblématiques de *La Migration des cœurs*, la romancière de Montebello a mis au défi, au cours d'un déjeuner mémorable, l'usinier de Sainte-Marthe de pallier l'absence d'une manifestation de référence, à la mesure de cette Amérique insulaire d'écrivains.

Doté et soutenu par Amédée Huyghues Despointes lors de sa première édition, le *Prix des Amériques insulaires*, né en juin 2000, à la Guadeloupe, a rapidement recueilli d'autres appuis privés et publics quand la notoriété de Maryse Condé a drainé de ce côté-ci de l'océan de merveilleux écrivains, lauréats de prix littéraires prestigieux ou auteurs en devenir.

De nombreuses mutations sont intervenues depuis la création de la manifestation, relatées dans les pages du site www.prixdesameriques.com. Dans cette dynamique d'innovations, la transformation du Prix en Festival en 2015 a écrit le chapitre majeur d'une histoire qui, dans la tradition d'ouverture et de rencontre à l'origine de sa création, commence désormais par une avant-première à la Martinique et migre au gré des îles de l'archipel Guadeloupe.

Pour autant, dans cette belle trajectoire où la philosophie des fondateurs continue à nous guider, le report d'une édition constitue un épisode sans précédent qui impose une proposition inédite pour ne pas manquer ce rendez-vous privilégié avec le public qui depuis 20 ans nous fait l'amitié d'une adhésion sans faille à notre programmation.

Offrir d'entendre *La Migration des cœurs* qui fait battre les nôtres par la familiarité universelle et éternelle des sentiments qu'elle expose, en dépit du contexte singulier de la société de plantation où se déroule la tragédie, apparaît en cette saison anniversaire comme un hommage légitime à Maryse Condé, capable de traduire aussi l'expression de notre reconnaissance envers tous nos partenaires engagés dans la vie culturelle des Antilles. La notoriété de la romancière, le talent du metteur en scène habitué des hautes figures romanesques, le magnétisme des voix de deux comédiennes attachées à plus d'un titre au festival et à son territoire et, la sensibilité d'un comédien à la poétique des Antilles sont autant de gages et de promesses du succès d'une entreprise qui recèle surtout l'espérance que nos auditeurs abordent désormais nos îles comme des paradis littéraires...

Marie Huyghues Despointes

L'adaptation radiophonique sera disponible en podcast à compter de décembre 2020.



D'un prix à un festival : une histoire littéraire de vingt ans

En sa longue carrière, la manifestation a vécu nombre de métamorphoses. Issue des territoires imaginaires et géographiques bordés par l'Atlantique, elle accueille désormais des mondes romanesques éloignés de ses frontières fondatrices. Depuis son port d'attache caribéen porté par l'une des figures universelles de l'académie française, le *Prix des Amériques insulaires* a abordé au fil des ans, les archipels et les îles de l'océan indien d'un Nobel de littérature, le Cameroun et le Congo des Prix Femina et Renaudot, l'Italie du sud d'un prix Goncourt et une infinité de paysages parsemés d'autant de distinctions insignes ou de promesses qui fondent la renommée des écrivains venus de ce côté du vaste océan, miroir de tous les topiques, partager avec le public le pouvoir et les sortilèges de la littérature.

À ces inspirations multiples qui gouvernent l'esprit des éditions successives répond une manifestation protéiforme, soucieuse d'inventer des épisodes qui dynamisent son histoire : bourses d'encouragement à l'écriture, invitations de trois des écrivains nommés..., voire de se transformer radicalement en 2010, au lendemain de la catastrophe survenue en Haïti, escale lumineuse de la première itinérance du Prix. Cette année-là, le séisme annule les trajectoires programmées dans la Caraïbe insulaire et précipite l'adaptation de la manifestation à de nouvelles configurations. Si l'accueil en 2011 de six écrivains haïtiens en résidence constitue d'abord l'expression de la solidarité des membres du jury, il ouvre aussi un passage différent dans l'horizon infini de la littérature. De 2010 à 2014, s'élabore en effet un processus empirique de rendez-vous dédiés à l'écriture où se croisent les histoires de Scholastique Mukasonga ou de Yanick Lahens, les lectures théâtrales de *Colère* de Marie Vieux-Chauvet ou de *Comme deux frères* de Maryse Condé, processus qui conforte une vocation à célébrer les mots et les histoires dans la pluralité de leur registre.

À la faveur d'un intervalle propice à l'expérimentation de formes inédites d'échanges avec le public, l'édition 2015 réalise un projet littéraire d'envergure : le *Festival Écritures des Amériques* qui ne cesse d'amplifier son territoire d'action et son rayonnement avec la volonté de créer l'indispensable rencontre entre les scolaires et l'écriture contemporaine, de ménager aussi des rendez-vous particuliers avec les publics éloignés de la lecture.

A la veille de ses 20 ans, portée par l'esprit d'aventure de ses fondateurs, la manifestation a choisi d'explorer, à défaut d'une édition anniversaire conventionnelle, le domaine de l'adaptation littéraire. pour ouvrir en majesté un nouveau chapitre de son histoire.





© Philippe Matsas.

Maryse Condé

{...} Voilà que près de 35 ans après *Ségou* la gloire est revenue. Je sens d'ici ton regard voilé mais où brille tout au fond la fierté d'une petite fille si turbulente qu'on la croyait insolente. C'est l'image que je garde de toi : une petite fille qui casse tout sur son passage parce qu'elle est submergée par une émotion qui l'entraîne vers une mer d'encre. {...}

Dany Laferrière, Bazas, 12 octobre 2018,
à l'issue de l'attribution du Prix Nobel Alternatif à Maryse Condé

« **N**omade inconvenante » c'est sous ce vocable que Madeleine Cottenet-Hage et Lydie Moudileno présentent l'écrivain dans les *Mélanges offerts* à Maryse Condé en 2002, un recueil d'hommages publiés chez Ibis Rouge. Une appellation en accord avec la liberté de penser et d'écrire d'un écrivain majeur des lettres antillaises, rebelle au dangereux carcan de la créolité. Maryse Condé a toujours en effet préféré aux chemins balisés, les tracés singuliers et même provocateurs. Si l'auteur guadeloupéen à l'imagination foisonnante s'inspire de son expérience voyageuse comme de son territoire d'enfance, présent de *Traversée de la Mangrove à Victoire, les saveurs et les mots* ou, *Le cœur à rire et à pleurer*, l'urgence d'écrire vient aussi du sentiment des privilèges de la fiction, comme miroir de soi et du monde.

D'une première expérience en Afrique naîtra *Ségou* en 1987, un best-seller qui annonce la carrière d'un écrivain international, traduit dans le monde entier et récompensé par des prix prestigieux. De nombreux ouvrages tels *Les derniers rois mages* manifestent la présence troublante de ce continent au cœur de l'œuvre. De formidables dialogues s'engagent aussi avec les cultures de rencontres dans des romans comme *Moi, Tituba, sorcière noire de Salem* quand d'autres histoires s'ancrent sur des territoires plus contemporains comme celui où se situe *Le Fabuleux et triste destin d'Ivan et d'Ivana*. À cette richesse d'inspiration qui culmine avec des romans comme *Célanire cou-coupé* ou *Histoire de la femme cannibale* répond la variété des genres littéraires explorés par l'auteur d'une œuvre toujours en perpétuelle réinvention, à l'image du prochain roman *L'évangile du nouveau monde* à paraître chez JC Lattès.

Une soif de justice manifeste détermine les engagements intellectuels et politiques de Maryse Condé, incarnés dans sa fonction de Présidente du *Comité pour la mémoire de l'esclavage* sans qu'ils perturbent pour autant sa passion et son indépendance de vivre, d'écrire et de transmettre son goût de la littérature ainsi qu'elle le fit tout au long de sa carrière de professeur de l'université de Columbia où elle a fondé le Centre des Études françaises et francophones.





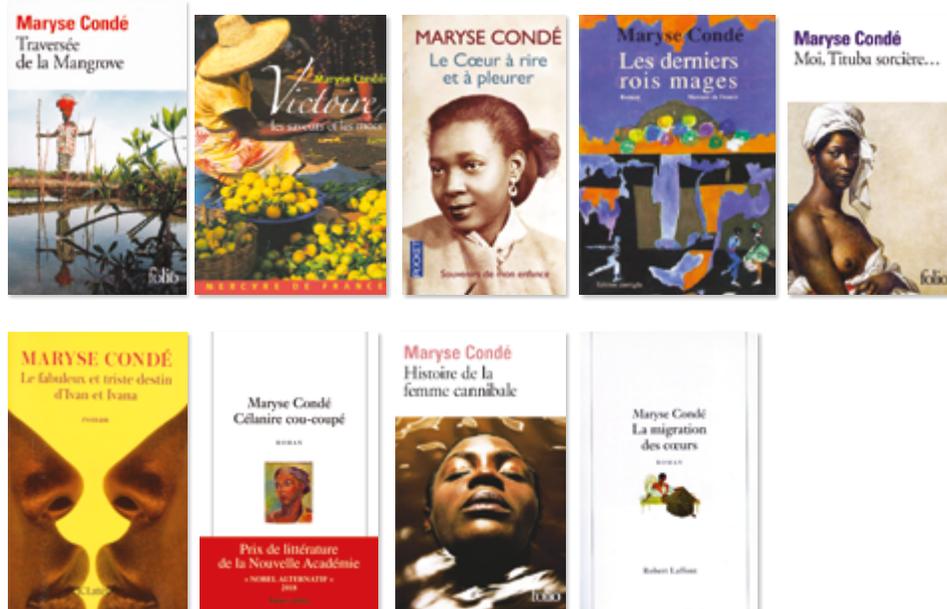
Ajoutée à la confiance de sa révélation de l'écriture à travers *Les Hauts de Hurlevent*, la dédicace de *La Migration des cœurs* ne laisse aucun doute sur l'admiration de l'auteur pour les romancières anglaises :

« À Emily Brontë qui, je l'espère, agréera cette lecture de son chef-d'œuvre. Honneur et respect ! »

Une lecture en effet qui laisse libre cours à l'imagination...

{ } For the most part Condé maintains Brontë's characters, but Condé layers her own universe of Guadeloupe in 1900 over Brontë's universe of England in 1800. Condé's refusal to situate her story within Emily Brontë's, as Rhys did with Charlotte Brontë's, represents Condé's break away from the rigid Victorian novel structure into a freer African oral narrative. It is significant that Condé, as a Caribbean writer, chose to rewrite *Wuthering Heights* by an English writer. { }

Brown, Michelle Lynn. « Maryse Condé's Heroic Heights ». *Journal of Caribbean Studies* 20.



- Traversée de la Mangrove*, 1989, Gallimard Mercure de France
- Victoire les saveurs et les mots*, 2006, Gallimard Mercure de France
- Le cœur à rire et à pleurer*, 1999, Robert Laffont
- Les derniers rois mages*, 1992, Gallimard, Mercure de France
- Moi, Tituba, sorcière noire de Salem*, 1986, Gallimard Mercure de France
- Le fabuleux et triste destin d'Ivan et d'Ivana*, 2017, JC Lattès
- Célanire cou-coupé*, 2000, Robert Laffont
- Histoire de la femme cannibale*, 2003, Gallimard Mercure de France
- La Migration des cœurs*, 1995, Robert Lafont



© Vincent Baillais



La création littéraire et les voix de la Migration des cœurs

Eric Bouvron

Auteur, metteur en scène et comédien, Eric Bouvron est né en Egypte à Alexandrie en 1967, d'un père français et d'une mère grecque. Il grandit en Afrique du Sud, où il suit une formation anglo-saxonne au Théâtre National de Durban, puis vient en France parfaire sa formation théâtrale.

Il découvre des univers singuliers, des approches et des techniques nouvelles à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et lors de stages avec Lindsay Kemp, la chorégraphe, acteur et mime, Ariane Mnouchkine, à l'origine de l'aventure du Théâtre du Soleil, Jean-Paul Denizon, l'assistant de Peter Brook si novateur dans ses interprétations des pièces du grand répertoire international et les maîtres japonais du Théâtre Nô.

Outre cette formation éclectique d'excellence Eric Bouvron s'inspire de ses voyages au long cours, des rencontres insolites qu'ils suscitent pour créer des œuvres théâtrales où surgit l'Ouzbékistan des *Cavaliers*, la Crète de *Zorba*, la Mongolie de *Marco Polo*, le sud des Etats-Unis de *Maya Angelou*, la Jordanie des bédouins auxquels *Lawrence d'Arabie* s'était lié d'amitié.

D'autres expéditions sont à l'origine de créations plus intimes : *N'Gubi le bushman* a été écrit à la suite d'une déambulation nomade en Namibie, *Thé sur la Banquise* est le fruit d'une relation privilégiée avec les Inuits quand le spectacle *Afrika* résonne des anecdotes de l'enfance de l'auteur en Afrique du Sud. Actuellement, Eric Bouvron travaille sur une histoire, sous forme cinématographique, *Corne Brulée* sur le braconnage en Afrique.

© Didier Pallagés



Les Cavaliers



© Juliette Guénon



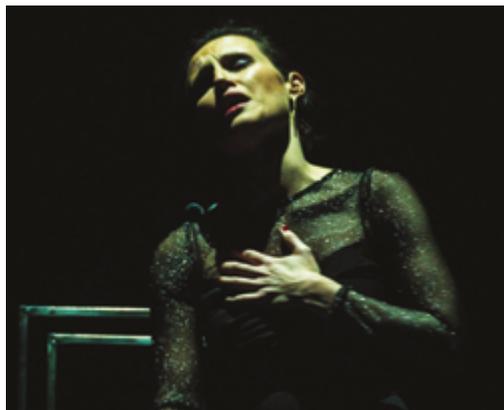
Laura Clauzel

Titulaire d'une maîtrise d'histoire obtenue à La Sorbonne, Laura Clauzel se forme parallèlement à l'art dramatique à l'école Auvray-Nauroy et au cours Florent. Par-delà les cours d'interprétation, elle enrichit sa formation par des stages de danse et de chant à la Martha Graham School de New York et au Centre de Recherche et de formation vocale Martina A. Catella : *Les Glottes-Trotters*, à Paris.

Au théâtre Laura Clauzel joue aussi bien dans des pièces du répertoire que dans des créations contemporaines et a notamment travaillé sous la direction de Julien Kosellek, Clémence Labatut, Eram Sobhani, Grégory Barco, Guillaume Clayssen quand, en qualité de chanteuse, elle s'est produite sur de nombreuses scènes. En tant qu'auteure-compositrice-interprète, elle a réalisé avec son collaborateur artistique Olivier Bostvironnois *Paria(h)* et *Moan* et tourné cinq clips avec le réalisateur Mathieu Mullier-Griffiths.

Souvent sollicitée pour des lectures publiques, Laura Clauzel prête sa voix aux textes de romanciers contemporains et lit volontiers des morceaux choisis au cours des rencontres littéraires proposées par le *Festival Écritures des Amériques* selon des agencements et adaptations qui révèlent sa sensibilité au répertoire antillais.

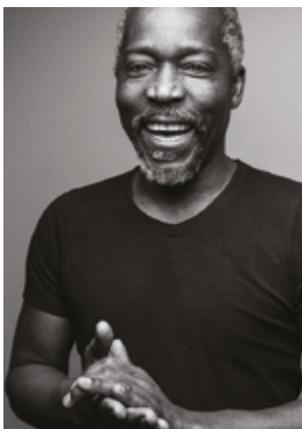
© Katy Castellat



«Marie Tudor» de Victor Hugo,
mis en scène par Clémence Labatut



© Christophe Pouget



Jean-Erns Marie-Louise

Comédien, metteur en scène et artiste peintre, Jean-Erns Marie-Louise a étudié l'écriture du scénario, l'analyse et la dramaturgie à Paris III. Par-delà ce parcours académique, il a été formé par Christopher Barnett, Marcel Robert, Pierre Dougnac, et a suivi différentes Master Class.

Au théâtre, il est l'Othello d'Emmanuel Meirieu, le Jojo de Nino d'Introna dans la pièce *Jojo au bord du monde*. D'autres collaborations l'amènent à travailler avec des metteurs en scène ou directeurs de compagnie de référence tels Tatiana Stepanchenko, Antonella Amirante, Patrick Mohr...

Jean-Erns Marie-Louise a signé plus d'une dizaine de créations pour le jeune public comme *La Saison Macaya de petit-frère* et anime de nombreux ateliers d'écriture et de théâtre à destination des scolaires et des jeunes en décrochage scolaire, en collaboration avec l'association *Le dernier spectateur* ou *L'école de la deuxième chance*.

Fondateur de la compagnie *La Thymélé*, Jean-Erns Marie-Louise a créé des spectacles comme *Ton beau capitaine*, de Simone Schwarz-Bart, mis en scène et interprété *Dans la solitude des champs de coton* et *La nuit juste avant les forêts*, de Bernard- Marie Koltès et adapté au théâtre le roman de Paul Auster : *Le voyage d'Anna Blume*.

Pour la télévision et le cinéma, il a tourné notamment sous la direction de Bruno Bontzolakis, Christian Faure, Lucien Jean-Baptiste, Stéphane Maluret, et expose sa peinture à l'étranger et en France où il est représenté par la Galerie Nord-Sud à Lille.



© Peggy FARGUES

La saison Makaya de petit-frère



© Vanessa Filho



Viktor Lazlo

De père martiniquais et de mère grenadienne, Viktor Lazlo voit le jour à Lorient. Passionnée de musique, de peinture et de littérature, elle poursuit des études de violon puis entame une licence d'histoire de l'art à l'Université Libre de Bruxelles.

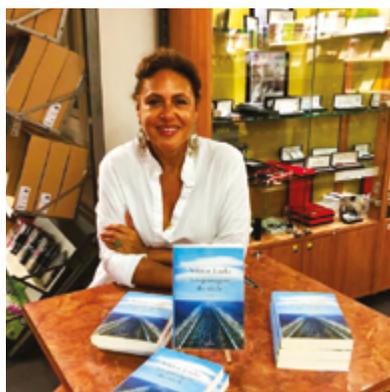
Repérée par un producteur en 1983, elle interprète la bande originale du film de Jean-Pierre Mocky *À mort l'arbitre*. Suivront une quinzaine d'albums, quatre disques d'or et une quarantaine de films de télévision et de cinéma.

C'est en 2010 que débute sa carrière d'écrivain. Elle publie son premier roman, *La femme qui pleure* chez Albin Michel, récompensé par le prix Charles-Brisset.

De 2011 à 2014, elle interprète un spectacle mis en scène par Éric-Emmanuel Schmitt sur la vie de Billie Holiday. Son second roman, *My Name is Billie Holiday*, paru chez Albin Michel en 2012, en est la continuité. Après un troisième roman édité par Albin Michel en 2015 : *Les tremblements essentiels*, elle rejoint la maison d'édition Grasset qui publie *Les passagers du siècle* en 2018, réédité au Livre de Poche en 2020.

Trafiquants de colères, paru en janvier 2020 chez le même éditeur et dont la réédition au Livre de Poche est prévue en 2021 constitue le second volet de cette saga qui embrasse dans un même mouvement les mémoires liées aux persécutions des juifs et à l'esclavage.

Viktor Lazlo a également participé à *L'Almanach insolite* (*Le petit déjeuner*, *Mines de rien*, 2014).



Séance de signature en librairie



Des images des répétitions et de l'enregistrement



(de gauche à droite)
Eric Bouvron, Viktor Lazlo,
Laura Clauzel,
Jean Erns Marie-Louise,
Romain Trouillet







© Romain Trouillet



La création musicale

Romain Trouillet

Durant ses études de musicologie à la faculté de Lille III, Romain Trouillet s'intéresse surtout au rapport de la musique à l'image. Après son mémoire : *Le contrepoint audiovisuel*, il intègre les classes de jazz et d'écriture au CNR de Lille puis est admis dans la classe de composition de musique à l'image au CNSMD de Lyon où il reçoit une formation en orchestration auprès de Luca Antignani et travaille la direction d'orchestre sous l'égide de Jean Deroyer, Dominique Delbart et Fabrice Pierre.

Initialement pianiste, le compositeur s'intéresse également aux musiques du monde. À la faveur de sa rencontre en 2012 avec l'ethnomusicologue Alain Dejacque, il développe un intérêt particulier pour les différentes cultures musicales du globe dont il n'hésite pas à extraire la matière et les couleurs pour les intégrer à sa musique.

Au cinéma il s'est exercé aussi bien au genre historique pour *De Gaulle* de Gabriel Le Bomin que comique pour *Toto* de Pascal Bourdiau. Au théâtre, il a signé la musique de plusieurs pièces récompensées notamment *La machine de Turing* de Benoit Solès ou *Edmond* d'Alexis Michalik qu'il retrouvera dans l'adaptation des *Producteurs* de Mel Brooks au Théâtre de Paris prévue en 2021.

Initié à la musique concrète, une rencontre déterminante pour sa perception de la matière sonore, Romain Trouillet aime associer la composition et le sound design dans ses créations, comme en témoigne la pièce *La dame Blanche* de Sébastien Azzopardi.



© Jeff Cénie

Enregistrement de la musique du film «De Gaulle»



Qu'ils appartiennent à la sphère publique ou privée, des donateurs fidèles ont toujours soutenu la manifestation. L'Etat, à travers les Directions des Affaires Culturelles et les Ministères des Outre-Mer et de la Culture, les collectivités régionales, départementales et communales accompagnent avec fidélité la programmation de l'événement.

Des entreprises comme les groupes Loret Auto-Guadeloupe ou AHD Capital ont témoigné de leur confiance dès la naissance du projet. Elles sont depuis 2000 suivies par de nombreux mécènes qui confirment volontiers leur adhésion au fil des années.

Deux fondations nationales de référence : Les Manufactures Février et Orange ont désormais rejoint le sponsoring guadeloupéen et martiniquais qui, à chaque édition s'affiche sur les supports de communication réalisés par Antilles Imprimerie.

D'autres alliés généreux tels que l'Auberge de la Vieille Tour accueillent les écrivains reçus avec la bienveillance attentionnée des responsables des lieux de lecture publique comme le Centre Culturel Sonis quand, à la Martinique et à la Guadeloupe, la FNAC garantit la présence de leurs ouvrages.

Enfin, l'équipe de bénévoles qui ne cesse de s'agrandir garantit le succès de l'organisation des rendez-vous littéraires dans les établissements scolaires et les rencontres libres et gratuites du programme.



- CONTACTS -

Elizabeth Brownhill, Présidente

Compagnie Barefoot

19 rue Notre Dame de Nazareth - 75003 Paris

Tél : + 33 6 26 26 58 1 - email : barefootproductions@icloud.com - site : www.barefoot-productions.com

Marie Huyghues Despointes , Présidente de l'Association Prix des Amériques insulaires

Association Prix des Amériques insulaires - Le Maud'huy, Sainte-Marthe - 97 118 Saint-François, Guadeloupe
email : mariedesameriques@gmail.com - site : www.prixdesameriquesinsulaires.com



FestivalDesAmeriques



FestivalEcrituresDesAmeriques

